

IV. Le bon Dieu aime bien les enfants qui honorent leurs parents, qui les respectent, les aiment et leur obéissent. Il leur donne beaucoup de grâces, et les récompense grandement au paradis.

Mais il leur a promis encore une autre récompense sur la terre. Nous l'avons déjà dite au commencement du catéchisme.

— Qui veut la répéter? — Dites-la, Jules.

— Répétez encore une fois, Louis.

LE MAITRE. — Ainsi le bon Dieu a promis de faire vivre longtemps sur la terre les enfants qui honorent bien leurs parents. Et c'est ce qui arrive presque toujours.

L'enfant qui honore bien son père et sa mère est un enfant sage et vertueux. C'est un avantage qu'il reste longtemps sur la terre, parce qu'il acquiert de grands mérites pour le ciel, et qu'il pourra faire du bien à beaucoup de monde.

Au contraire, l'enfant qui n'honore pas son père et sa mère montre par là qu'il a un mauvais cœur. C'est un enfant méchant et vicieux. Écoutez bien ce que je vais dire, mes enfants. Cet enfant méchant qui n'honore pas son père et sa mère ne peut guère faire que du mal à lui et aux autres. C'est inutile que le bon Dieu le laisse vivre longtemps sur la terre, à moins qu'il ne voie peut-être que cet enfant se convertira un jour.

Prenez donc la résolution, chers enfants, d'être toujours bien sages et de bien honorer vos parents, c'est-à-dire, comme nous l'avons expliqué, de les respecter, de les aimer et de leur obéir toujours. N'oubliez pas surtout qu'ils tiennent auprès de vous la place du bon Dieu. Quand vous les honorez, c'est le bon Dieu que vous honorez. Quand vous leur obéissez, c'est au bon Dieu que vous obéissez, et c'est lui qui vous en récompensera.

Nous allons dire notre prière du soir pour nos chers parents. A la fin, nous dirons encore pour eux un *Notre Père* et un *Je vous salue, Marie*, et un autre pour les parents et les grands-parents qui sont déjà morts, afin que le bon Dieu les appelle tout de suite au Paradis, et qu'il les récompense de tout ce qu'ils ont fait pour vous.

DEUXIÈME GROUPE

XV. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

LA CRÉATION

Programme.

Mes chers amis, nous parlerons aujourd'hui de la Création du monde. Je vous dirai :

- 1° Ce qu'est la création.
- 2° L'ordre que Dieu a suivi dans l'œuvre de la création.
- 3° Le but que Dieu s'est proposé par la création des êtres.

1. Ce qu'est la Création.

Hier, nous expliquions les perfections de Dieu. Nous avons parlé en particulier de son éternité. Revenons un instant à cet attribut.

- Qu'entendez-vous en disant que Dieu est éternel?
- Combien y a-t-il d'êtres qui sont éternels?
- Pourquoi les autres êtres : *hommes, animaux, plantes, minéraux*, ne sont-ils pas éternels?
- Où étaient-ils avant d'avoir reçu l'existence?

LE MAITRE. — On dit qu'ils étaient dans le néant. C'est dire qu'ils n'existaient pas, car le néant n'est rien. Sortir du néant, c'est commencer à exister lorsqu'on n'existait pas auparavant. C'est, comme disent les savants, passer de la non-existence à l'existence.

- Ces êtres qui étaient dans le néant ont-ils pu se donner l'existence?
 - Pourquoi n'ont-ils pas pu se donner l'existence?
- E. ou M. Ce qui n'existe pas ne peut produire quelque chose.

- Quel est l'être qui a fait exister tout ce qui existe?
- Comment appelons-nous Dieu pour indiquer qu'il a donné aux êtres l'existence?

LE MAITRE. — Écrivez au tableau le mot *Créateur*.

- Si Dieu est appelé Créateur, comment sont appelés les êtres à qui il a donné l'existence?

E. On les appelle *créatures*.

LE MAITRE. — Écrivez ce mot sous *Créateur*.

- Et comment appelle-t-on l'action de Dieu produisant des créatures?

E. On l'appelle la *création*.

LE MAITRE. — Écrivez ce mot *création*.

- Qu'entendez-vous donc par création?
- D'où le bon Dieu tire-t-il les êtres qu'il crée?
- Qu'entendez-vous en disant que Dieu tire les créatures du néant?

E. J'entends qu'il fait exister ce qui n'existait pas.

LE MAITRE. — Récapitulons.

- Combien de mots avons-nous écrits au tableau?
- A qui convient le mot Créateur?
- A qui convient le mot créature?
- Qu'entendez-vous par le mot création?
- Les êtres une fois créés peuvent-ils se passer de Dieu?
- Qu'arriverait-il si Dieu cessait de les soutenir?

LE MAITRE. — Oui, Dieu est en nous pour nous conserver à chaque instant l'existence; mais, de plus, il nous fournit tout ce qui est nécessaire à notre vie.

- Les plantes, les animaux, les hommes, de quoi ont-ils besoin pour soutenir leurs forces et pour vivre?
- Qui leur donne la nourriture?

LE MAITRE. — Je vais vous faire voir clairement que c'est Dieu qui nous procure la nourriture nécessaire à la vie. Considérons le pain, aliment indispensable.

- Avec quoi fait-on le pain?
- Que faut-il au blé pour germer et se multiplier?

E. Il faut de l'air, de la chaleur, de l'humidité.

- Qui est maître de ces trois éléments?
- Si Dieu cessait d'envoyer un de ces trois éléments, qu'arriverait-il?
- Ainsi, quel est le grand nourricier des hommes?

LE MAITRE. — Non seulement Dieu nous fournit le pain, mais il procure encore tout ce qui sert de nourriture à tous les êtres. Voici ce qu'a écrit le saint roi David, inspiré par le bon Dieu :

« Vous faites croître l'herbe pour les troupeaux, et les plantes pour l'usage de l'homme. Vous faites sortir le pain du sein de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Vous lui donnez l'huile qui fait briller sa face, et le pain qui fortifie son cœur. Les arbres de la campagne sont pleins de sève, aussi bien que les cèdres du Liban que le Seigneur a plantés. Toutes les créatures ont les yeux fixés sur vous pour recevoir la nourriture au temps qui convient. Vous la leur donnez : ils la recueillent; vous ouvrez votre main : ils sont tous rassasiés de vos dons¹. »

- Quelle qualité est nécessaire pour créer?
 - Qui possède cette qualité?
 - L'homme peut-il créer quelque chose?
 - Pourquoi l'homme ne peut-il rien créer?
 - Ces belles tables, qui sont là devant moi, de qui sont-elles le travail?
 - Le menuisier a-t-il créé ces tables?
 - Quelle différence y a-t-il entre créer et fabriquer?
- E. Le fabricant a besoin d'une matière première.
- Vous parlez de matière première, quelle est-elle pour ces tables?
 - Quelle qualité l'ouvrier doit-il avoir pour bien fabriquer?
- E. ou M. L'habileté et non la toute-puissance.

LE MAITRE. — Dans les leçons d'histoire, on vous a parlé de Louis XI. Voici un détail de sa vie. Ce prince se sentant gravement malade, pria François de Paule, un saint religieux italien, de venir l'assister. François de Paule quitta l'Italie et vint à Plessis-lez-Tours, où demeurait le roi. Arrivé au château, Louis XI le supplia de lui obtenir de Dieu la prolongation de ses jours. Et saint François de lui dire : « Prince, le bon Dieu m'a envoyé vers vous, non pour augmenter les années de votre règne, mais pour vous aider à bien mourir. » Voyez-vous, mes amis, un roi de France suppliant un humble religieux de lui obtenir de Dieu encore quelques jours de vie. Comme cela prouve que l'existence, la prolongation de cette existence ne dépendent pas de l'homme, mais de Dieu tout-puissant !

2. Ordre que Dieu a suivi dans l'Œuvre de la Création.

- Dieu aurait-il pu créer tous les êtres en même temps?
- Pourquoi aurait-il pu le faire?
- En combien de jours a-t-il créé les êtres?
- Comment l'homme peut-il savoir que la création s'est faite en six jours, puisqu'il n'existait pas alors?

¹ Ps. ciii, 14, 17, 27 et 28.

— Que faut-il entendre ici par le mot jour ?

— Que fit Moïse pour faire connaître aux hommes ce que Dieu lui avait révélé ?

LE MAITRE. — C'est donc Dieu lui-même qui nous a fait connaître la manière dont s'est opérée la création.

Un architecte, avant de construire un édifice, fait d'abord un plan. Si le plan est bien fait, bien proportionné, l'édifice sera commode pour le service et agréable à la vue. Or, mes amis, l'œuvre de la création est parfaite, le plan du divin Architecte était donc parfait. Le voici dans ses grandes lignes :

Au commencement, c'est-à-dire avant le premier jour mosaïque, le bon Dieu créa la matière dont le ciel et la terre devaient se composer.

La terre était :

- 1° *Couverte de ténèbres ;*
- 2° *Informe*, les éléments qui devaient être séparés plus tard, la terre, l'eau, etc., étaient mélangés.
- 3° *Nue* : sans verdure, sans animaux pour l'orner.

Vous allez voir que ces trois défauts auront disparu lorsque le plan sera achevé :

Après cette création eut lieu la séparation des éléments mélangés, et qui ne devaient pas l'être.

Ainsi :

Au premier jour, après avoir créé la lumière, le bon Dieu sépare la lumière des ténèbres. La terre n'est plus ténébreuse.

Au deuxième jour, le bon Dieu sépare les eaux terrestres des eaux du firmament.

Au troisième jour, il sépare la terre de l'eau.

La terre n'est plus informe, elle a une forme. Les eaux se sont rassemblées et ont formé les mers ; la terre est devenue sèche.

A la fin du troisième jour, il crée les végétaux (herbes, plantes, arbres).

Le quatrième jour, le bon Dieu fait les astres (soleil, lune, étoiles).

Le cinquième jour, il crée les poissons et les oiseaux.

Le sixième jour, il crée les animaux terrestres, puis l'homme, roi de la nature.

Alors la terre n'est plus nue, elle est ornée d'une multitude d'êtres les plus divers : l'Œuvre est parfaite.

Vous voyez, mes chers enfants, qu'on peut résumer tout ce grand ouvrage en trois mots :

La création ;

La séparation ;

L'ornementation.

La création des éléments du ciel et de la terre a eu lieu tout au commencement, avant les six grands jours.

La séparation des éléments a duré trois jours : le premier, le deuxième et le troisième.

Et l'ornementation a duré aussi trois jours : le quatrième, le cinquième et le sixième.

A votre tour maintenant, chers amis, répondez-moi.

- Qu'est-ce que Dieu créa au commencement ?
- Comment était la terre alors ?
- Qu'entendez-vous en disant qu'elle était informe ?
- Qu'entendez-vous en disant qu'elle était nue ?
- Qu'est-ce que Dieu créa le premier jour ?
- Quelles paroles employa-t-il ?
- Quelle séparation eut lieu à la fin du premier jour ?
- Comment appelle-t-on le temps des ténèbres ?
- Et celui de la lumière ?
- Quelle séparation eut lieu le second jour ?
- Qu'est-ce que le firmament ? — ?...

LE MAITRE. — C'est une grande masse d'air ; c'est comme une voûte immense qui entoure la terre et à laquelle les astres semblent attachés.

- Y a-t-il de l'eau au firmament ?
- Qu'est-ce qui le prouve ?
- Quelle séparation fit Dieu le troisième jour ?
- Quels sont les principaux ornements de la terre et des eaux ?
- Et les ornements du ciel ?
- Comment Dieu commença-t-il à orner la terre à la fin du troisième jour ?
- Quel pouvoir Dieu donna-t-il aux végétaux ?
- De quoi orna-t-il les cieux le quatrième jour ?

LE MAITRE. — Voici, mes amis, quelque chose qui peut-être vous étonnera : Le soleil, qui paraît avoir tout au plus deux mètres de contour, est cependant un million trois cent mille fois plus gros que toute la terre. S'il paraît si petit, c'est qu'il est très éloigné de nous (il est éloigné de cent quarante-huit millions de kilomètres ou de trente-trois millions et demi de lieues).

Les étoiles sont autant de soleils semés dans l'espace. Elles nous paraissent encore plus petites que le soleil parce qu'elles sont encore beaucoup plus éloignées de nous. En réalité, ce sont autant de soleils, et beaucoup d'étoiles sont plus grosses que notre soleil, pourtant si volumineux. Et dire qu'il y a des millions et des millions d'étoiles ! Voyez donc quelle est la puissance de Dieu qui a créé tous ces êtres !

— Que fit Dieu le cinquième jour ?

— Et le sixième que créa-t-il ?

LE MAITRE. — Pour la création de la matière, des végétaux, des animaux, Dieu employa le ton du commandement. *Que la lumière soit ; et la lumière fut.*

Que la terre produise toutes sortes de plantes ; et la terre obéit.

Pour la création de l'homme, les trois personnes divines semblent se consulter : *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande à la terre*¹.

— Ayant dit ces paroles, que prit Dieu pour former le corps de l'homme ?

— Que fit-il de cette terre rougeâtre ?

— Cette statue avait-elle la vie ?

— Que fit Dieu pour lui donner la vie ?

— Qu'était-ce que ce souffle ?

— Comment Dieu appela-t-il le premier homme ?

— Qui lui donna-t-il pour compagne ?

— De quoi le bon Dieu forma-t-il le corps d'Ève ?

LE MAITRE. — Après la création d'Adam et d'Ève, Dieu leur dit : *Croissez et multipliez-vous.* C'est ce qui est arrivé ; car tous les hommes descendent d'Adam et d'Ève.

Récapitulons.

— Combien de mots faut-il pour résumer ce grand ouvrage ? — (Les faire écrire au tableau, s'ils n'y sont déjà.)

— Combien de temps a duré la création des éléments ? — ?...

M. Un instant : *Il a dit et tout a été fait ; il a commandé et tout a été créé*².

— Combien a duré la séparation des éléments ?

— Combien de temps a duré l'ornementation du ciel et de la terre ?

LE MAITRE. — Avant de passer à la troisième partie, un mot de la création des Anges. Moïse n'en parle pas dans son livre de la Genèse. Certains théologiens pensent que Dieu les créa en même temps que la lumière ; selon d'autres, Dieu aurait créé les Anges lorsqu'il créa le ciel.

¹ Gen., I, 26. — ² Ps. XXXII, 9 ; CXLVIII, 5.

3. But que Dieu s'est proposé dans la Création.

Tout être intelligent se propose une fin dans ses actions. Plus il est sage, plus il se propose une belle fin, une fin noble et grande. Prenons deux ouvriers : l'un travaille pour nourrir sa famille, et l'autre pour avoir de quoi s'amuser le dimanche.

— Quelle est l'action considérée dans les deux cas ?

— Quelle fin s'est proposée le premier ouvrier ?

— Quelle fin s'est proposée le deuxième ouvrier ?

— Quelle est la plus sage des deux fins ?

— Quel est le plus sage des deux ouvriers ?

LE MAITRE. — Appliquons ce raisonnement bien simple à la création, œuvre de Dieu.

— Dieu est infiniment sage et infiniment parfait : quelle fin a-t-il dû se proposer dans la création ?

— Or, quelle est la fin digne de sa sagesse infinie ?

— Mais, comment des êtres matériels peuvent-ils procurer la gloire de Dieu ?

— Prenons une rose ; quelle perfection divine manifeste-t-elle ?

E. Sa *puissance* (coloris), sa *bonté* (parfum).

— A qui les êtres inintelligents font-ils connaître les perfections divines ?

— Ces mêmes êtres, qui invitent-ils donc à glorifier Dieu en leur place ?

— Que doit faire l'homme, s'il veut remplir ce devoir ?

LE MAITRE. — Par l'usage des créatures, l'homme doit s'élever jusqu'à Dieu.

Le saint roi David avait compris ce devoir lorsqu'il disait : « Louez le Seigneur, soleil, lune, et vous, étoiles brillantes. Louez le Seigneur, feu et grêle, neige et glace, vents impétueux qui exécutez ses ordres. Louez le Seigneur, montagnes et collines, arbres fruitiers, et vous, cèdres, forêts majestueuses. Louez le Seigneur, bêtes sauvages et troupeaux de toutes sortes, reptiles et oiseaux ailés. Vous tous, rois de la terre et tous les peuples, jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants, louez le nom du Seigneur ; car son nom est le seul grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre¹. Pour moi, toute ma vie je chanterai le Seigneur. Puisse ma louange lui être agréable². »

Dans la création des êtres, Dieu a eu pour but principal sa propre gloire ; il a eu pour but secondaire le bien de ses créatures.

¹ Ps. CXLVIII. — ² Ps. CIII, 33, 34.

- A quel bien tient-on le plus ici-bas ?
 E. A la vie.
 — Comment appelle-t-on celui qui fait du bien à un autre ?
 — Qu'est le bon Dieu pour nous, puisqu'il nous a donné le plus grand de tous les biens ?
 E. Notre plus grand bienfaiteur.
 — Que doit faire celui qui a reçu un bienfait ?
 — Comment pouvons-nous témoigner notre reconnaissance au bon Dieu ?
 E. E. 1^o En lui disant merci.
 2^o En évitant de lui faire de la peine.
 3^o En cherchant à lui faire plaisir.
 — Comment appelle-t-on ceux qui ne sont pas reconnaissants ?
 E. On les appelle ingrats.
 — Quels sont les pires des ingrats ?
 E. ou M. Ceux qui se servent des dons reçus pour outrager le bienfaiteur.
 — Y a-t-il des créatures assez ingrates pour agir ainsi envers Dieu ?

Conclusion.

Oui, mes amis, tous ceux qui commettent le péché, surtout le péché grave, sont des ingrats qui se servent des bienfaits de Dieu pour l'outrager. Voyez comme le péché est hideux. Oh ! évitez-le toujours avec le plus grand soin. Appliquez-vous, au contraire, à servir le bon Dieu de tout votre cœur, et remerciez-le souvent de tous ses bienfaits. Pensez à lui surtout lorsque vous prenez vos repas. N'oubliez jamais de dire votre bénédicité et vos grâces.

Éviter le péché et user avec reconnaissance des bienfaits de Dieu : voilà quel doit être le fruit de ce catéchisme.

XVI. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

LE MENSONGE

Introduction.

LE MAITRE. — Récitez le huitième commandement de Dieu.

E. *Faux témoignage ne diras
 Ni mentiras aucunement.*

— Combien de péchés sont indiqués dans ce texte ?

— Répétez séparément :

1^o La ligne qui défend de dire de faux témoignages.

2^o Celle qui défend de mentir.

LE MAITRE. — Sur les tables de la loi de Moïse, ce commandement n'était pas exprimé de la même manière.

— Qui se rappelle ce texte ?

E. *Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.*

— Combien y a-t-il de péchés indiqués spécialement dans ce texte ?

— Lequel ?

LE MAITRE. — Il en est ainsi de plusieurs autres commandements.

— Qui se rappelle le cinquième commandement ? — le sixième ? — le septième ?

LE MAITRE. — Vous voyez que chaque fois le bon Dieu ne désigne qu'une seule espèce de péché. C'est toujours le plus grave, le plus énorme. C'est comme le chef d'une bande maudite. Il suffit de le nommer pour qu'on reconnaisse tous les autres péchés qui sont défendus avec lui.

— Répétez le huitième commandement, d'après la loi de Moïse.

— Quel péché est défendu par ce commandement ?

LE MAITRE. — Nous ne dirons qu'un seul mot aujourd'hui sur ce premier péché.